

BULLETIN.

Procession solennelle du St. Sacrement.—Pierre angulaire d'une église au Sault St. Louis.

—Le beau temps a permis aux catholiques, dimanche dernier, d'exprimer publiquement, par la pompe des cérémonies religieuses, leurs sentiments de foi en la présence réelle de Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie. La procession du St. Sacrement a eu lieu, à la cathédrale, avec toute la solennité accoutumée. Nous pouvons assurer que la foule était encore beaucoup plus grande, cette année que les autres. Cependant nous avons la consolation de pouvoir ajouter que le recueillement et le bon ordre n'ont peut-être jamais été si bien observés. Il était aisé de s'apercevoir que c'était l'esprit de foi et de religion qui animait cette innombrable foule de chrétiens. Nous félicitons, de tout notre cœur, les catholiques de s'être bornés à se conduire avec décence et piété et de s'être plus occupés d'eux-mêmes et à rendre leurs hommages à leur divin Sauveur, qu'à vouloir forcer, à des marques de révérence extérieure, ceux qui n'ont pas la même foi que nous. Nous savons bien qu'il serait plus consolant de ne voir, à la procession du St. Sacrement, que ceux qui n'y sont attirés que par la foi; mais c'est une chose que nous ne pouvons espérer dans un pays comme le nôtre. Aussi le nombre de nos frères séparés y était-il, cette année, peut-être plus grand que jamais, et s'il est vrai que la plus grande partie n'a donné aucun signe extérieur de ce respect et de cette révérence qui sied si bien aux personnes bien élevées et qu'on est si scrupuleux d'observer dans le monde, ne fût-ce que par égard et pour ne pas froisser les convictions de nos semblables, cependant nous devons à la justice et à la vérité de dire que nous n'y avons remarqué, de la part de nos frères séparés, aucune démonstration qui marquât le mépris et qui pût tendre à vouloir troubler l'ordre et déranger la procession. Nous n'avons pu assister à celle de la paroisse, mais nous tenons de bonne source que le concours des catholiques et même des protestants y était beaucoup plus grand qu'à l'ordinaire. Quoiqu'il n'y eût point de troupes, comme les autres années, pour maintenir l'ordre, il est consolant néanmoins de pouvoir annoncer que tout s'y est passé avec la plus grande tranquillité. Nous sommes d'autant plus heureux de pouvoir constater ce fait, que des personnes avaient malicieusement répandu le bruit qu'une troupe de fanatiques, voyant l'absence des soldats et voulant profiter de cette circonstance, s'était organisée pour venir rencontrer la procession de la paroisse et tenter de la mettre en désordre. Nous aimons à croire que cette rumeur n'était qu'une calomnie et qu'une nouvelle invention de ces personnes malveillantes qui ne manquent aucune occasion d'en appeler aux passions pour semer la discorde, nourrir les haines et les animosités et entretenir la division. Nous espérons qu'on sera assez sage pour conserver la tolérance et l'harmonie qui ont toujours régné en ce pays, parmi les différentes dénominations religieuses et surtout entre les catholiques et les anglicans, et qu'on se gardera bien de paraître vouloir mêler ce nouveau brandon de discorde aux divisions politiques. C'est du moins le vœu que nous formons.

Nous avons dû nous convaincre, durant la procession de la cathédrale, que la foi était loin de s'éteindre dans le cœur des fidèles. Tous semblaient avoir voulu rivaliser de zèle et d'empressement pour ne la rendre pas moins pompeuse et brillante que religieuse et édifiante. Nous n'entreprendrons point de décrire l'ordre que suivaient les différentes associations religieuses durant la marche de la procession, nous nous contenterons de dire que toutes s'y étaient rendues avec empressement et y suivaient leurs bannières avec édification. Tous les membres de la Société de Tempérance n'avaient pas manqué de s'y trouver. Sa belle bande de musique marchait à la suite du St. Sacrement et ne contribuait pas peu à l'éclat de la solennité. Rien pourtant n'avait été négligé de la part des fidèles par où passait la procession, pour la rendre pompeuse et touchante. Outre trois élégans reposoirs qui avaient été préparés pour servir de stations durant la marche, on ne voyait flotter dans les rues que pavillons et guirlandes. Un grand nombre de fidèles avaient encore orné la façade de leurs maisons d'images et de festons : en sorte qu'en plusieurs endroits, on aurait pu se croire au milieu de chapelles ou d'oratoires.

En quelques places, on avait aussi suspendu d'une maison à l'autre, au-dessus des rues, des sentences et des emblèmes très-ingénieux et qui faisaient un charmant effet au milieu des pavillons et des guirlandes de fleurs dont on avait eu soin de les accompagner. Si, à toutes les décorations dont nous venons de parler, à la majesté du culte catholique, des habits sacerdotaux, des cé-

rémonies de l'Eglise, on ajoute deux élégans arcs-de-triomphe, en verdure, ornés et couronnés d'étendards et de drapeaux, on aura une idée de l'importance spectable et de l'agréable coup-d'œil que présentait cette pompe religieuse. Comme toutes ces décorations n'ont pu avoir pour mobile que l'esprit de foi, le désir d'honorer Dieu et de procurer sa gloire, nous devons donc espérer qu'il les a eues pour agréables et qu'il ne les laissera pas sans récompenses.

Au moment de mettre sous presse, nous avons reçu la *Minerve*. Voici ce qu'elle dit de la Procession qui a eu lieu, dimanche dernier, à la cure de cette ville:

“*Procession de la Fête-Dieu*.—Il y a été renouvelée à Montréal cette solennité touchante que les catholiques attendent tous les ans avec une si vive ardeur. Le St.-Sacrement a été porté dans nos rues, au milieu des adorations et des louanges des fidèles. La température, quoiqu'un peu froide, était, on ne peut plus favorable aux cérémonies de la fête. Jamais nous n'avions vu plus de personnes rassemblées pour adorer Dieu. La procession défila par la rue Notre-Dame jusqu'à Bonsecours, et revint par la rue St.-Paul, remontant jusqu'à l'église par la rue St.-Joseph. Toutes ces routes étaient bordées de branches vertes qui donnaient un air de gaieté, et répandaient une odeur agréable. Des drapeaux de toutes les couleurs, avec des emblèmes religieux flottaient au-dessus des rues, vis-à-vis les fenêtres des maisons. Tous les membres catholiques du bureau suivirent la procession, revêtus de leur costume; le corps des notaires y assista pareillement. Un corps de musique de militaires de Montréal s'était joint à ceux du collège et de la paroisse. Enfin tout avait été préparé pour rendre la solennité aussi majestueuse que possible.

“Elle est toujours touchante, cette solennité où le Dieu trois fois saint entraîne sur son passage, la foule des fidèles! La majesté des cérémonies, les chants religieux, les concerts de musique, les décorations des temples, l'encens qui fume de toutes parts, en ce jour de gloire, tout alors se réunit pour produire dans le cœur de l'homme les plus religieuses sensations, les plus sublimes sentimens de la divinité. C'est dans ces circonstances surtout qu'on sent toute l'efficacité d'un culte public; rien n'est plus propre à ranimer la foi que de voir tout un peuple agenouillé sous les portiques et dans les rues, prosternant sa tête et demandant la bénédiction du ciel. La procession de la Fête-Dieu est un de ces exercices de l'Eglise qui servent à faire aimer davantage au fidèle son culte et sa religion.

“On a remarqué avec étonnement cette année l'absence du militaire, de cette garde d'honneur qui, depuis la cession du pays, n'a jamais manqué d'escorter le St.-Sacrement pendant la procession. Nous ignorons pour quelles raisons les autorités ont refusé cette année cette faveur qui a été toujours accordée aux catholiques du Canada depuis près d'un siècle!”

—Le 19 du courant, M. Quiblier, Supérieur du Séminaire de Montréal, a béni la pierre angulaire d'une nouvelle église, chez les Iroquois du Sault-St. Louis. On a démoli la vieille pour faire place à la nouvelle, mais celle-ci doit être beaucoup plus grande. Comme nous n'avons pu nous procurer de détail sur la cérémonie qui a eu lieu en cette circonstance, nous sommes forcé de ne publier que le document suivant qu'on a bien voulu nous communiquer et qui a été mis dans les fondations.

D. O. M.

Ad perpetuam Dei gloriam Virginis Deiparae honorem
Sub invocatione St. Francisci Xaverii

A. D. 1845, XIV calendas junias,

Gregorio XVI summo pontifice,

Victoriâ Alexandrinâ Britanniarum reginâ;

Illustris. ac Reverendis. Ignatio Bourget secundo Marianopolis antistite,

Inclito viro Carolo Metcalle, promotione regiâ Lord Penhil facto,

Generali Canada gubernatore;

Joseph Marconx presbitero hujus Missionis Pastore,

Triginta duobus ab hinc annis inter Iroquos Manente,

Hujus Pagi Saltupolis nomine (Sault St. Louis) Precipuis

inter Magnates Iroquos

Martino Tekanasontic, Thomâ Teiohatekon, Carolo Katsirakeron, Thomâ Sakaohetsta, Joan. Btâ. Saonwentsiwane et Petro Atawenrate.

Rev. P. Felice Martin, Superiore Soc. Jes. in Canadâ.

Architecto.